

Le responsable du plus grand groupe de prêtres catholiques américains demande aux évêques de mettre fin au cléricalisme.

Les évêques doivent aider les prêtres à redresser l'Église et à mettre un terme à la culture du secret, a déclaré le président de l'Association des prêtres catholiques des États-Unis.

La Croix International, États-Unis
6 juin 2019

L'Église catholique nord-américaine doit se concentrer sur trois priorités : lever le voile sur sa culture du secret, mettre fin au cléricalisme et donner aux femmes plus de place dans les affaires de l'Église, a déclaré le président de l'Association des prêtres catholiques des États-Unis dans une lettre aux évêques datée du 4 juin.

"Nous sommes en crise. Nous avons besoin de changement", a écrit le père Kevin Clinton, prêtre de l'archidiocèse de St. Paul-Minneapolis. "S'il vous plaît, engagez tout le peuple de Dieu à apporter le changement nécessaire. Le cléricalisme doit être éradiqué et les femmes doivent être intégrées."

Les prêtres seront vos collaborateurs. Il s'est engagé à apporter le soutien total de son organisation, qui doit se réunir du 24 au 27 juin pour discuter de la crise des abus sexuels et des moyens permettant à tous les membres de l'Église de travailler ensemble de manière plus cohérente.

"Les évêques ont fonctionné dans le secret depuis trop longtemps. Vous devez l'admettre et vous devez y mettre fin", a écrit le père Clinton.

"En tant qu'évêques, nous vous demandons de faire ce que le pape François vous a demandé de faire : dialoguer avec nous, membres du clergé et fidèles, avec attention et respect. Écoutez-nous, donnez-nous des directions pour l'Église et accompagnez-nous dans notre travail au sein des hôpitaux de campagne de l'Église. "

Il a souligné comment le pape François a exhorté les clercs à promouvoir "une Église profondément synodale et pas seulement hiérarchique".

"Les personnes sont de plus en plus conscientes du fait que notre Église reste touchée par les trois virus mortels signalés au début de Vatican II : le légalisme, le triomphalisme et le cléricalisme. Ces virus engendrés par l'orgueil des dirigeants, la culture du secret et le déni de responsabilité. Nous devons lutter ensemble contre cette crise. "

Il a déploré le nombre décroissant de ministres ordonnés et de laïcs formés et chargés de ministères. Sans plus de présence dans les hôpitaux de campagne de l'Église "nous continuerons de décliner vers l'implosion".

Head of US Catholic priests' largest group asks bishops to end clericalism

Bishops need to help priests right Church's wrongs and end culture of secrecy, says chair of the Association of U.S. Catholic Priests

La Croix International staff, United States

June 6, 2019

The Catholic Church in the United States needs to focus on three priorities: drawing the curtain on its culture of secrecy, ending clericalism, and giving women more roles in Church affairs, the chair of the Association of U.S. Catholic Priests (AUSCP) wrote in a letter to bishops dated June 4.

"We are in crisis. We need change," wrote Father Kevin Clinton, a priest of the Archdiocese of St. Paul – Minneapolis. "Please engage all of God's People in bringing about the needed change. Clericalism most especially must be eradicated, and women must be integrated."

He described priests as "collaborators" in this and pledged the full support of the AUSCP, which is due to meet from June 24-27 to discuss the sex abuse crisis and ways for all church members to work together more cohesively.

"Bishops have operated in secrecy for too long. You need to admit it and then you need to end it," Father Clinton wrote.

"We ask you as a bishop to do what Pope Francis urged you to do: dialogue with us, clergy and laity, attentively and with respect. Listen to us, engage us in setting direction for our Church, and accompany us as we do our work in our Church's field hospitals."

He highlighted how Pope Francis has urged clerics to foster "a deeply synodal and not only a hierarchical Church."

"People are increasingly aware that our Church remains diseased by the three deadly viruses flagged early in Vatican II: legalism, triumphalism, and clericalism. Those viruses generated among leadership pride, secrecy, and lack of accountability. We have got to address this crisis together."

He also lamented the shrinking number of ordained or adequately trained and empowered lay ministers, and asked for more assistance with priests' work at Church-run field hospitals "lest we decline further and implode."